

[Text]

The Chairman: We welcome you to our hearing. Go ahead, Mr. Cardiff.

Mr. Cardiff: Are you a totally Canadian owned company?

Mr. Ings: Yes, 100 per cent.

The Chairman: Mr. Deans.

Mr. Deans: I have a question that flows from the discussion that you just had. You said you have been in the export business for 18 years, and . . .

Mr. Ings: No, no. I have been in the export business for about four or five years, and 18 months with Dominion Luggage specifically.

Mr. Deans: You raised a number of serious questions about the effectiveness of certain people in the foreign service. I wonder if you would care now to tell us just where those problems were and whether or not you followed up by registering your dissatisfaction?

Mr. Ings: No to both of the questions. I would not be presumptuous to name the countries or areas that have caused this problem, nor the individuals, one of the reasons being that, for all I know, their terms of reference may be completely opposite to what I expected them to perform.

• 1035

You know, sometimes one is grateful for small mercies, and when we first started getting into the export business, like most business people, we received a tremendous amount of courtesies. Do not get me wrong, I am not complaining about the courtesies that have been extended to us, I am saying that if Canada ever wants to get into a world market, they have got to have some people in the firing line who are dedicated to the export process and who have received the necessary terms of reference to make a good job of it.

Mr. Deans: So what you are saying to me now is that it is entirely possible that the guy who could not get away, could not get away because he was not allowed out.

Mr. Ings: It could be. Exactly.

Mr. Deans: The reason I raised it with you is because, generally speaking, people have spoken fairly highly of the service that they got from outside of the country and it always worries me when an undirected criticism is made because then, you can appreciate, it is very difficult for us to understand whether or not there is a problem with the function, whether the direction is wrong, whether the people are wrong, or whether you just happened to hit someone on a bad day when he had a gastric stomach.

Mr. Ings: That is one of the reasons why I really would not wish to be specific. I also qualified what I said by saying that in other areas we have received a tremendous amount of help and many courtesies.

Mr. Deans: Yes, but you see, that worries me because obviously there is then an inconsistency. If in some areas you got everything you needed, or you thought you got everything you needed or what you expected, and in other areas you did not, then it sort of makes the possibility that they have not

[Translation]

Le président: Nous sommes heureux de vous accueillir ici. Veuillez poursuivre, M. Cardiff.

M. Cardiff: Votre société appartient-elle entièrement à des intérêts canadiens?

M. Ings: Certainement, à 100 pour cent.

Le président: Vous avez la parole, M. Deans.

M. Deans: J'ai une question qui découle de la discussion qui vient de se terminer. Vous avez dit que vous étiez dans l'exportation depuis 18 ans, et . . .

M. Ings: Non, non. Je m'occupe d'exportation depuis quatre ou cinq ans, et je suis chargé des affaires de la Dominion Luggage depuis 18 mois, en particulier.

M. Deans: Vous avez soulevé plusieurs questions délicates sur l'efficacité de certaines personnes appartenant au service extérieur. Je me demande si vous seriez maintenant disposé à nous préciser les problèmes. J'aimerais savoir également si vous avez fait connaître votre mécontentement.

M. Ings: Je peux répondre à vos deux questions par la négative. Je ne me risquerai pas à nommer les pays ou les régions qui ont causé des problèmes, ni les personnes responsables. En effet, pour autant que je sache, il se peut que leurs attributions soient très différentes de ce à quoi je m'attendais.

On est parfois reconnaissant des petites faveurs et, lorsque nous avons commencé à nous occuper d'exportation, comme la plupart des hommes d'affaires, on nous a fait toutes sortes de politesses. Ne prenez pas en mal mes paroles, je ne me plains pas de politesses qu'on nous a rendues, je veux dire que si le Canada veut faire sentir sa présence sur le marché mondial, il doit placer sur la ligne de tir des gens qui s'intéressent à l'exportation et qui ont reçu les attributions nécessaires pour être vraiment utiles.

M. Deans: Donc, vous me dites maintenant qu'il est tout à fait possible que cet homme qui n'a pas pu sortir, en était vraiment empêché.

M. Ings: Oui, cela se pourrait bien.

M. Deans: J'ai soulevé la question parce que, en général, les gens n'ont que des louanges pour les services qu'ils reçoivent à l'étranger et je me fais toujours du souci lorsque j'entends une critique indirecte parce qu'alors, vous pouvez vous rendre compte, il nous est très difficile de savoir si le problème est dû à la fonction, si la direction est en cause, si les gens ont tort ou s'il vous est seulement arrivé de tomber sur quelqu'un dans un mauvais jour alors qu'il avait des ennuis avec sa digestion.

M. Ings: C'est justement pourquoi je ne veux pas être plus précis. J'ai également fait des restrictions en disant que, dans d'autres régions, nous avons reçu une aide appréciable et nous avons été très bien traités.

M. Deans: Je vois, mais c'est précisément ce qui me préoccupe parce qu'il y a évidemment là une contradiction. Si dans certaines régions vous avez eu tout ce que vous vouliez et non dans d'autres, on peut penser alors qu'il est peu probable qu'ils n'aient pas les attributions nécessaires. En effet, si vos besoins